

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT
Par année... \$2.00
Par six mois... 1.50
Par quatre mois... 1.00
Édition Hebdomadaire... \$1.00

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.30
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.04
Une fois la semaine... 0.03

DECES
hier matin, M. Maurice
Xavier Loroza, âgé
de huit heures, à l'église
de convoi funèbre par
reure, numéro 420 rue
amis sont priés d'y
était marié, et laisse
éplorée. M. Paquet
l'Union St Pierre.
Ottawa, aujourd'hui
Xavier Loroza, âgé
et 3 jours, enfant de
sauvreau, marchand
des rues Rose et
funérailles auront
10, à 3.30 heures p.
amis sont priés d'y
entre invitation.
St Pierre
cette société ont invités
dérailles de M. Maurice
avant membre de la dite
lieu jeudi, 10 du com-
matin, à l'église Sainte
la salle et départ à 7 1/2
de ce décès est des main-
être payé au plus
2 mars prochain.
ordre
CHAS. BÉROARD,
Sec-Arch.
1887
ESTADIN
Manufacturière
de Toronto
SEULEMENT.
s'rites d'articles en
Boyaux en toile,
Boyaux plus petits
dards, etc., articles à
Couvercles de Vo-
pour Machines à
Coutchou, Couvercles de
de capital.
de prix et escomptes.
No. 26, bloc de
Sparks, Ottawa, On-
es meilleures compa-
courtier.
1887-1a.
s de Bois et
nds de Fer
ju qu'à MERCRE-
souissions cache-
ronn'es. "Ma-
nivant le cas, pour
on durant l'année
dre dont elle aura
ifications et condi-
ressant au bureau
porter les signa-
respectables con-
ion de l'exécution
missions séparées
le madrier ou le
n ne s'engage pas
ou aucune des
SURTEES.
neur de la Cité.
La Cité,
7.
Encan !
URES
Freres,
Ottawa.
de la semaine,
donald,
Encanteur,
blanc,
R
boutique de
539, au rue
richard, au
exécutées
coupe ga-
une spécia-
ARD
U-113
es amis
ent de ré-
r à l'endroit
ou il don;

'Club Macdonald'
Jeunes Gens, Attention !
Une assemblée de ce club sera
tenue dans la SALLE DE M. HOWE,
rue Rideau.
10 Février 1887
A 8 heures du soir.
Tous les jeunes conservateurs
sont priés de s'y rendre.
TAYLOR McVEITY,
Président.
A. A. ADAM,
Vice Président.
9 février 1887.

LE CANADA
Ottawa, 10 Février 1887
UNE ADHÉSION IMPORTANTE
De nouvelles recrues arrivent
au parti conservateur tous les jours.
Nous ne faisons pas simplement
affirmer la chose comme à l'Alliance
mais nous en donnons les preuves.
La dernière adhésion et une des
plus importantes est celle de M
l'échevin Germain, d'Ottawa, qui
vient de définir publiquement dans
une assemblée convoquée à cet
effet les raisons majeures et d'inté-
rêt public qui l'obligent à retirer
sa confiance au parti libéral. Comme
nos lecteurs le verront eux-mêmes
par le compte-rendu de l'assemblée
qui a eu lieu hier soir, M l'échevin
Germain a voté dans la Politique
Protectionniste qui a fait le pays
prosperer, et il redoute l'avènement
des libéraux au pouvoir, ce qui au-
rait pour résultat de nous amener
une crise commerciale comme en
1874-1878.
Voici le compte rendu de l'assem-
blée.
L'assemblée s'ouvre à huit heures
et quart. Les personnes présentes
sont :

MM. Ed Germain, échevin; P H
Chabot, Jos Gareau, Isidore Cham-
pagne, Aug Gagnon, O Durocher,
échevin; P A Hudon, Jos Desjar-
dins, Chas Desjardins, échevin;
Chas Rodrigue, Aug Deguise, Jas
McCaffrey, Jacques Robitaille, Cé-
lestin Tassé, Hyacinthe Proulx, Jos
Baulne, Thos Burgess, J B Lortie,
Théo Julien, John Kane. Honoré
Tassé, Elie Monette, Honoré Char-
bonneau, Joachim Carrier, Alex
Spénard, Jean De Varennes, J B
Robillard, Camille Marinault, J B
Tassé, John Durocher, L Corbill, sr,
Moïse Carrière, J P Brien, Thos
Gagnon, Adolphe Couturier, Louis
Corbeil, jr, Chas Lepage.
Sur proposition de M. E. Ger-
main et de M. Chs Desjardins, M.
P. H. Chabot est élu président, et
sur proposition de MM. Gareau et
Champagne, M. Chs Desjardins est
élu secrétaire.
M. Chabot explique le but de l'as-
semblée et félicite M. Germain sur
la position qu'il entend prendre
dans la lutte électorale actuelle.
M. l'échevin Germain prend
alors la parole et se déclare protec-
tionniste et partisan du gouverne-
ment conservateur actuel de sir
John A. Macdonald. Il fait con-
naître à l'assemblée les craintes
qu'il avait en 1878 de voir les libé-
raux se maintenir au pouvoir. Bien
qu'il appartint alors au parti libéral
et que tous ses amis fussent des
libéraux avec lesquels il était
obligé de marcher, son plus grand
désir n'était pas moins pour tout
cela de voir arriver Sir John au
pouvoir, car les cinq années d'expé-
rience qu'il avait eues du régime
Mackenzie Blake lui faisaient crain-
dre pour l'avenir de sa famille et
de son pays. Le manque de protec-
tion, protection qu'il avait souvent
demandée lui-même à M. Macken-
zie et autres ministres libéraux, lui
a fait perdre \$23,800 pendant ces

cinq années. Aujourd'hui il craint
de voir arriver au pouvoir M.
Blake et ses amis, car ce serait la
ruine du pays, et il est décidé à
briser avec ses anciens amis politi-
ques et à travailler de toutes ses for-
ces au succès du parti conservateur
et particulièrement des deux candi-
dats dans la ville d'Ottawa, MM.
Perley et Robillard.
M. l'échevin Durocher parle en-
suite avec éloquence sur le sujet et
félicite M. Germain sur la décision
qu'il a prise.
MM. Stewart et Burgess parlent
en anglais de l'importance qu'il y a
pour le commerce du pays de sup-
porter la politique nationale actuelle.
M. l'échevin Desjardins fait l'éloge
de M. l'échevin Germain. Il expose
la politique conservatrice et démon-
tre que c'est une politique de pro-
grès, de chemin de fer et d'avance-
ment pour le pays.
Il est alors proposé par MM. Thom-
as Burgess, Charles Desjardins
J. B. Tassé, secondé par M. Léon
Lortie, P. A. Hudon, O. Durocher,
Honoré Charbonneau et Moïse Car-
rière :

Que cette assemblée a entendu
avec plaisir les explica- ns données
par M. l'échevin Germain concer-
nant la position prise par lui dans
la campagne électorale actuelle et
sa décision de donner son appui
cordial aux candidats conservateurs
MM. Robillard et Perley ainsi qu'au
gouvernement conservateur. Nous
approuvons M. Germain dans cette
position et nous le félicitons cor-
dialement sur sa décision, car nous
sommes convaincus que la politique
du gouvernement conservateur est
dans l'intérêt du pays et nous nous
engageons à le suivre et à faire tout
en notre pouvoir pour assurer l'élec-
tion de MM Robillard et Perley.
Cette motion a été adoptée à l'u-
nimité, M. Chabot a ensuite pris
la parole et a parlé durant un quart
d'heure. Il a dit que la conduite
de M. Germain méritait les félicita-
tions de l'assemblée du parti conser-
vateur en général. C'est un exem-
ple qui sera suivi par un grand
nombre d'autres libéraux car en
agissant ainsi M. Germain travaille
non seulement dans l'intérêt de sa
famille mais dans l'intérêt de tout
le pays. Il est de l'intérêt de toutes
les classes, classe ouvrière, commer-
ciales et industrielles que la prospé-
rité règne dans le pays, et le moyen
d'avoir cette prospérité c'est de con-
server le gouvernement actuel au
pouvoir. M. Chabot a dit ensuite
un mot de la mauvaise foi des libé-
raux au sujet de la question Riel.
Il a donné lecture de la résolution
suivante qui a été présentée à M.
Laurier à Berthier la semaine der-
nière, et que celui-ci n'a pas voulu
signer :

Attendu que durant la dernière
session de la Chambre des Com-
munes du Canada, lors du vote sur
la motion connue : Motion Landry
les honorables Mackenzie, Cart-
wright, Davies, M. Charlton, Pater-
son et v. g. autres libéraux anglais
ont approuvé Sir John A. Macdo-
nald, d'avoir laissé la loi suivre son
cours dans le cas d'exécution de
Louis Riel.
Je prends occasion de cette
assemblée pour déclarer que je ré-
pudie ces messieurs comme mes
alliés politiques et que je n'entre-
rais pas dans un ministère dont au-
cun de ces messieurs feraient partie.
Et ce parce que tout en condamnant
l'administration du Nord-Ouest, ils
ont approuvé l'exécution Riel et
prouvé par la leur haine du nom fran-
çais et leur fanatisme religieux et
national.
L'assemblée se dispersa ensuite
en souhaitant que beaucoup d'autres
libéraux suivent l'exemple patrio-
tique donné par M. Germain.
Le montant total de la dette du
Canada tel qu'établi par M. Blake
est de \$220,000,000. Mais si l'on
déduit de ce chiffre le montant des
dettes provinciales que le Canada
a pris à sa charge en 1867 et depuis,
soit \$107,000,000, il ne reste plus
comme dette fédérale que \$112,
000,000. Or, la construction du
chemin de fer Intercolonial et du
chemin de fer du Pacifique a coûté
à elle seule cette somme. Et tous
les autres travaux publics accom-
plis dans le Canada, les phares, les
canaux, les maisons de douane, les
bureaux de postes, les travaux sur
les rivières tout cela n'a pas coûté
un seul sou de la dette.

NOTES POLITIQUES
Le Dr Forin ayant décidé de ne
plus briguer les suffrages des élec-
teurs de Gaspé, M. L. Z. Joncas,
dont la popularité est incontestable,
sera le candidat. Il ne fait doute
pour personne qu'il sera élu à une
forte majorité.
Les meilleures nouvelles nous arri-
vent du comté de l'Islet. M. Bélanger
qui se présente comme conservateur
dans ce comté va infliger une dé-
faite signalée à M. Casgrain. Dans
toutes les assemblées qui ont été
tenues dans ce comté la majorité
s'est déclarée en faveur de M. Bé-
langer.
C'est aujourd'hui l'ouverture de
la première session de la sixième
chambre d'assemblée d'Ontario.
Après la lecture du discours du
Trône, il est probable que la Légis-
lature s'ajournera pour quelque
temps, afin de permettre aux minist-
res et à leurs amis de s'occuper acti-
vement de la présente campagne
électorale dans l'intérêt du parti
grit.

Le Révérend Père Gendreau a
déclaré, hier, à un reporter de
l'Evening Journal que si Sa Grandeur
Monsieur Grandin avait laissé
quelque document au collège d'Ot-
tawa, il en aurait eu connaissance
et que Sa Grandeur n'en a laissé
aucun du genre de ceux dont par-
lent les journaux rouges. Toutes
les histoires du Free Press et de l'Al-
liance à ce sujet sont de pures in-
vention.
L'amour du parti grit pour les
catholiques est depuis quelque
temps le cheval de bataille de nos
adversaires. Voici cependant un
petit tableau des candidatures cat-
holiques dans les provinces mari-
times qui montre que leurs actions
ne sont pas en accord avec leurs
paroles.
Candidats conserva-
teurs catholiques.
MM. Costigan,
Thompson,
Kenn,
Burns,
Adams,
Hackert.—6.
Candidats libéraux
catholiques.
MM. Flynn
Slater.—2

M. Latimer, le représentant à
Montréal de la fabrique d'instru-
ments aratoires de MM. Cossset et
Frères, Brockville, une des plus
grandes fabriques de ce genre en
Canada, a fourni aux journaux de
Montréal l'état suivant des prix des
différents instruments aratoires
avant et depuis l'établissement de
la Protection :
Faucheuses..... 1878 1885
Moissonneuses .. \$65 \$50 à \$55
Charreuses ..... \$15 à \$16 \$13 à \$15
Rateaux à cheval \$28 à \$30 \$24 à \$26
M. Latimer dit que depuis 1879
la vente des instruments aratoires
a augmenté tous les ans et que les
cultivateurs n'en achètent plus
maintenant des fabriques améri-
caines.
Et les libéraux continueront à
crier que la Protection a fait aug-
menter les prix.
La semaine dernière, sur simple
invitation de Sir John A. Macdo-
nald, 150 manufacturiers des diffé-
rentes parties d'Ontario se sont
rendus à Toronto et là ont exprimé
d'une manière éclatante, par une
motion rédigée en bonne et due
forme, leur approbation complète
de la Politique Nationale actuelle
et leur désir de la voir réussir.
Atterrés par une semblable dé-
monstration les partisans de M.
Blake ont voulu en détruire l'effet
en obtenant eux aussi de la part
des manufacturiers une déclaration

de confiance en M. Blake. L'on s'est
donc mis en campagne; on a fouillé
tous les coins et recoins d'Ontario
et à force de recherches et de sup-
plémentations les cabaleurs grits n'ont
pu trouver que 19 manufacturiers
pour signer une espèce d'adresse à
M. Blake. Cent cinquante conser-
vateurs contre dix-neuf grits.
Un Emploi de Représentant
est offert dans chaque ville pour la
vente à crédit des obligations de la
CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE
CRÉDIT, société constituée le 4 mai
1886, 116, Place Lafayette, 116, à
Paris.

Que peut faire le vrai mérite?
Les mérites sans précédents du
Sirop Allmand de Boschee durant
ces dernières années ont étonné le
monde entier. C'est sans nul doute
le plus sûr et le meilleur remède
encore découvert pour guérir radica-
lement la Toux, les Rhumes, et
les affections des poumons les plus
sérieuses. Il agit d'après un principe
tout différent des autres préparations
prescrites par les médecins et n'em-
pêche pas le Rhume seulement tout
en laissant la maladie dans le systè-
me; au contraire, ce remède enlève
la cause du mal, guérit les parties
affectées et laisse le corps entier
dans une condition de santé parfaite.
Une bouteille gardée dans la
maison pour usage lorsque vient
la maladie exemptera beaucoup de
fraîs de médecins et préservera
d'une longue maladie. Un essai
convaincra de ces faits. Il est ven-
du par tous les droguistes et mar-
chands généraux du monde entier.
Prix, 75 centimes la grande bouteille.
Ottawa 25 Oct. 1885—1an.

BULLETIN COMMERCIAL
Menuisier-entrepreneur
M. Joseph Tardif désire informer
le public de Hull et d'Ottawa qu'il
est en mesure d'entreprendre la
construction de maisons, hangars,
etc. M. Tardif fait aussi à domicile
la réparation des meubles et tous
autres ouvrages en bois quelcon-
ques. S'adresser à Joseph Tardif,
coin des rues Division et Inkerman,
Hull
18 Janv.—1m.
Encadrages faits au prix coûtant,
chez Chevrier Frères, 466 rue Sus-
sex.
Attention
Le Quinquin LaBarraque est un
vin qui fortifie les personnes épu-
sées par la maladie. Il agit mer-
veilleusement sur les estomacs dé-
licats en augmentant l'appétit et
facilitant la digestion.
Dépôts du Journal
M. Thomas, épicer, Hull.
Mlle Séguin, rue Principale,
Hull.
M. Guillaume, libraire, York et
Sussex, Ottawa
Chevrier Frères vendent toujours
aux mêmes conditions — chaires,
montres, cadres, miroirs, albums,
etc. etc.—Ces conditions sont : "par
paiements à la semaine."

XMAS
TOBOCCAN
Améliorée "Star."
Voyez là et vous n'en achèterez
pas d'autre.
Raquettes
Grand assortiment à bon marché !
LAMPES ELECTRIQUES
\$1.50 Chaque
Articles de fantaisie pour
présents.
COMPAGNIE MANUFACTURIERE
NATIONALE DE COLE,
160 RUE SPARKS,
OTTAWA.

B. G.
BIG PUSH.
Tapis à Sacrifice.
237 Pièces de tapis Brus-
selles et Tapisserie à
vendre cette semaine.
Conditions comptant.
Strictement un seul prix.

BRYSON
GRAHAM
et Cie.
150, 152, 154, rue Sparks.

WOODCOCK'S
CHAPEAUX EN FEUTRE
Seulement 25cts chaque.
MAGASIN
DE
MODES,
A BON MARCHÉ
CHAPEAUX EN FEUTRE
Seulement 25cts chaque.
Meilleurs avantages à Ottawa
39, rue Sparks

BOIS A VENDRE
Bois de corde de première qualité, érablé,
merisier, épinette rouge, etc., etc.
livré à domicile. S'adresser au No 157
rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en
face de la gare du Pacifique.
Déménagement.
A partir de Lundi, le 31 courant
mon poste d'affaire sera au
NOUVEAU MAGASIN
Coin des Rues Sussex et York, où
je m'occuperai du commerce
de Gros et de Détail.
L'ancien magasin No. 455, Rue
Sussex, sera fermé et ne servira que
d'entrepôt pour mes marchandises.
P. C. GUILLAUME
Libraire, Importateur.

IL TIENT LA TETE
Le fameux Bruleur 'Argand',
Pouvoir d'éclairage sans précédent!
Lumière égale à aucune lampe électrique.
Fin en cuivre poli ou or bronzé. Prend
cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'a-
dapte à toutes les lampes. Très avantageux
surtout pour les magasins, les églises et
les grandes salles. Fait très économiquement
et de façon à ce que la mèche puisse être
remontée, coupée et éteinte avec grande
facilité. En conséquence de la combustion
parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile,
si commune avec les autres brûleurs, est
enlevée.
Son vaste appareil de distribution de
l'air empêche la lampe d'être surchauffée,
et toute huile épaisse ou légère peut-être
indifféremment employée.
Seul agent pour Ottawa et le district.
EDWIN PLANT
Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
114 rue Rideau
Ottawa, 4 nov. 1885—

HENRI MASSE
EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon ma-
gasin des épicerias de premier choix, et à
mon étal des viandes de première qualité
et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude.
Effets livrés à dom.

Vente par le Shérif
DAME CATHERINE HARDGROVE,
du canton de Maniwaki, dans le
district d'Ottawa, Demanderesse; contre
les terres et dépendances de Allan Grant,
citave Groulx et Cyrille Groulx, tous trois
du canton de Cameron, dans le district
d'Ottawa, cultivateurs, conjointement et
séparément, Défendeurs;
1. La moitié nord du numéro dix-sept
(No. 17), dans le second rang du canton
de Cameron, dans le comté d'Ottawa,
contenant environ soixante acres en sur-
face, plus ou moins; avec les bâtisses
dessus érigées; le tout la propriété du
défendeur Allan Grant.
La moitié sud du lot numéro dix-sept
(No. 17), dans le second rang du dit can-
ton de Cameron, dans le comté d'Ottawa,
contenant environ soixante et neuf acres
en superficie, plus ou moins; avec les
bâtisses dessus érigées. Le tout la prop-
riété du défendeur Cyrille Groulx.
Pour être vendues au bureau du régis-
trateur pour le comté d'Ottawa, en la cité
de Hull, le QUINZIEME jour de FEVRIER
prochain, à DIX heures de l'avant-midi.
Le dit bref rapportable le premier jour de
mars 1887.
LOUIS M. COUTLEE,
Shérif.
Bureau du Shérif, Aylmer,
20 Janvier 1887.

L'Union Nationale
ABONNEZ-VOUS AU
Grand Journal
"L'UNION NATIONALE"
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
\$1.00 par année seulement.
8 pages de lecture toutes les semaines.
Donne les prix du marché d'Ottawa.
Paraît le Vendredi et est déposé à la
poste assez tôt pour que les cultivateurs le
reçoivent le dimanche.
Magnifiques chromos donnés en prime
pour abonnement payé d'avance.
M. ISRAEL DUMAIS, notaire.
Agent-général.
HULL.
N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.